

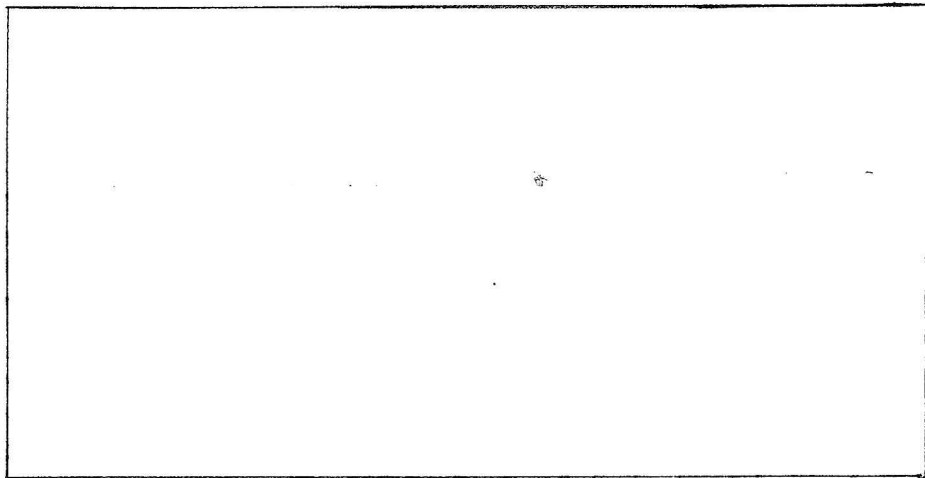
B
I
M
E
S
T
R
I
E
L

MUSIQUES

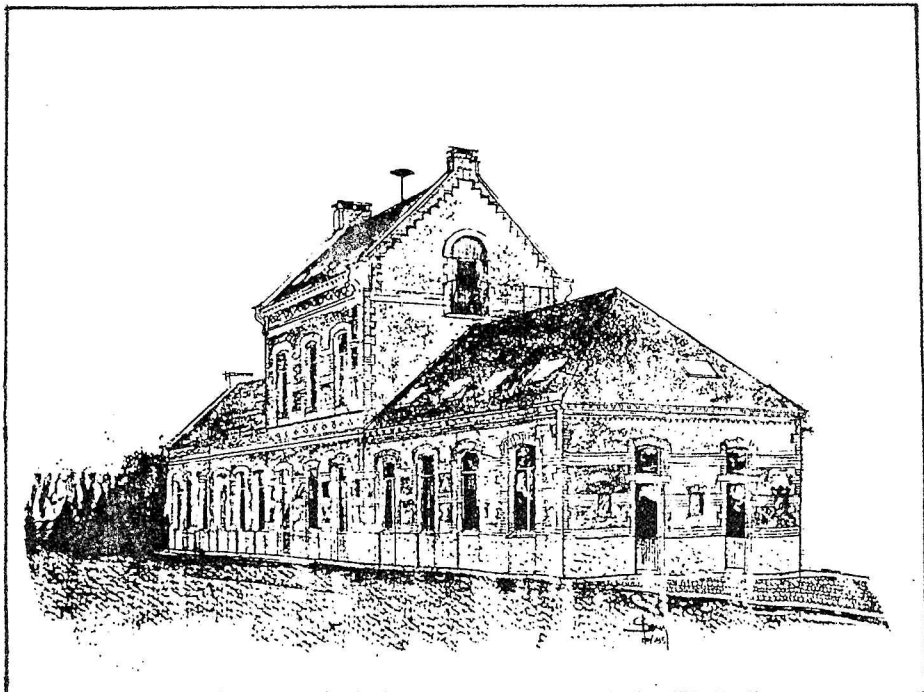
Périodique n°8- Sept/oct.1987 1, rue de la gare ----- 5050 Eghezée

bulletin d'informations ----- ASBL: les amis de l'Ecole Communale de Musique d'Egh

Editeur responsable : Marc Maréchal (Centre Culturel 5050 Eghezée)



EGHEZEE



LE CENTRE
CULTUREL

ASBL " LES AMIS DE L'ECOLE COMMUNALE DE MUSIQUE D'EGHEZEE "

Conseil d'administration

Pol GILOT Président
René GROSJEAN Secrétaire
Paul NIHOUL Trésorier

Siège

1, Rue de la Gare
5050 Eghezée
où toute correspondance
peut être adressée

Fernand BRABANT Administrateur

Cotisations

Jean-Marie GILOT Administrateur

Membre adhérent : 300 fr/a

Gérard LOPPE Administrateur

Membre d'honneur : 1000 fr
an

Marc MARECHAL Administrateur

à verser au compte :
068-2037068-95

L'abonnement à "Musiques" est gratuit pour les membres en règle de cotisations.

MUSIQUES n° 8: Sommaire.

- 1) Nouvelles de notre école.
- 2) Nos professeurs : Cécile DELVINGT
- 3) Nouvelles de la planète Diction...
- 4) Musique aléatoire, art de l'enfance?
- 5) 2° Stage Artistique d'été : quelques photos.

Ont participé à la rédaction de ce numéro : Pol GILOT, J.M WEBER,
Marc MARECHAL, Jacques STORDER. S'est chargé de la dactylographie :
René GROSJEAN.

NOUVELLES DE NOTRE ECOLE.

L'ECME a accueilli, début septembre, un nouveau professeur de piano : Vincent MOSSIAT. Diplômé du Conservatoire de Musique de Liège (Classe de Chantal BOHETS), ce jeune musicien (il a 23 ans) avait déjà fait, en 1986, un intérim en notre école. Bienvenue à lui!

+ + + + +

Des classes d'EVEIL et de FORMATION MUSICALE participeront, en décembre 87, à un spectacle de Noël en l'église d'Harlue. Un conte musical en constituera la partie principale.

Les plus jeunes élèves du cours de diction compléteront ce spectacle avec une animation poétique.

+ + + + +

Une initiative nouvelle.

Un petit concert-présentation proposera bientôt aux enfants (et à leurs parents) de découvrir les instruments à vent et spécialement les cuivres.

Il apparaît, en effet, lors des inscriptions de début d'année que le choix d'un instrument est souvent déterminé par l'habitude ou le manque d'information.

Combien ne découvre-t-on pas, en novembre ou décembre, de jeunes apprentis pianistes sans piano...!

Une meilleure information sur des instruments moins encombrants, de coût moins élevé et permettant vite la musique d'ensemble : tel est le but de cette rencontre dont les détails pratiques seront bientôt communiqués.

+ + + + +

Excellente rentrée pour l'ECME : le cap des 400 élèves est en effet franchi. Les cours de chant individuel et d'expression orale ont, notamment, connu une hausse appréciable du nombre des fréquentations.

+ + + + +

Depuis octobre 87, deux instruments supplémentaires ont été acquis par l'A.S.B.L. pour les élèves débutants :

- 1 guitare (ARIA)
- 1 saxophone (YAMAHA)

L'A.S.B.L. est toujours heureuse, selon ses possibilités, de répondre à une demande de prêt d'instrument.

+ + + + +

La saison musicale de l'A.S.B.L. est d'ores et déjà fixée :
- Souper musical (la veille de Ste CECILE), Thème : Vienne et Johann STRAUSS.

- Concert MOZART par les professeurs de l'ECME d'Eghezée.
- Concert de Musique ancienne, avec l'Orchestre de Chambre du Namurois, (Concertos pour violon, clavecin, trompette) en l'église d'Harlue. (Début mai 88).

En outre, Nadine ROSEBLIR, professeur de guitare à l'ECME donnera un récital fin mai 88.

- Les activités poétiques et théâtrales organisées avec l'aide de J.M. WEBER, professeur de diction, comprendront une représentation d'art dramatique ("L'assemblée des femmes", comédie d'ARISTOPHANE, revue par Robert MERLE) et deux soirées poétiques.
- L'ECME, enfin, proposera deux auditions d'élèves (musique et danse), dont la première aura lieu à Leuze le samedi 30 janvier et proposera des oeuvres du XXe siècle.

+ + + + +

NOS PROFESSEURS...

Cécile DELVINGT.



Née en 1964, ce jeune professeur de violon a commencé ses études musicales à l'âge de 6 ans au Conservatoire de Namur. Ayant choisi de faire une carrière dans la musique, c'est à Bruxelles qu'elle se perfectionne, dans la classe de A.L. ARA où elle obtint un premier prix de violon.

Cécile DELVINGT apprécie tout spécialement de pratiquer son instrument au sein de petites formations de musique de chambre, ce qui l'a poussée à se spécialiser dans cette discipline. Elle vient d'ailleurs d'obtenir (Juin 87) le diplôme supérieur de musique de chambre au Conservatoire de Bruxelles.

Le trio permanent dont elle fait partie (violon, clarinette et piano) lui permet de se consacrer surtout aux oeuvres du 19e et du 20e siècle (BRAHMS, BARTOK, STRAVINSKY).

Cécile DELVINGT donne fréquemment des récitals en FRANCE (Festival d'AVESNE) et en ALLEMAGNE, ce qui ne l'empêche pas d'être très attachée à l'enseignement et à ses jeunes (et moins jeunes) violonistes hesbignons, tout particulièrement.

+ + + + +

"Voici votre ordre de mission : utilisez la machine à remonter le temps et explorez la Terre, pendant le 17e siècle, mais en vous spécialisant dans la littérature ..."

C'est ainsi que quatre équipes d'explorateurs ont fouillé et farfouillé dans des dizaines de livres, anthologies, documents divers pour pouvoir rendre compte à l'Assemblée de la période qu'elles avaient traversée.

Et tous les exposés mis bout à bout nous ont permis de dresser un panorama de la Littérature depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

Oh! bien sûr, aucun "Stanley" n'a été promu "officier ès lettres"! Mais nous avons posé des jalons indispensables à l'interprétation de textes (car quoi? Joue-t-on MOZART de la même façon que le jazz? Non, bien sûr!...).

Donc, ayant esquissé un portrait de l'Histoire Littéraire dans son contexte politique et social, nous nous sommes rendus à la Maison de la Poésie que dirige Robert DELIEU (Namur).

Allain CARRE y donnait un récital.

100 textes à son programme, que les spectateurs pouvaient choisir à la carte! Un tout grand professionnel, un tout grand talent, un très grand éblouissement, bref, une toute grande leçon!

Excellente journée, donc, ponctuée du repas du-pain-du-vin-du-fromage et de bonne humeur.

On remettra ça!

Jean-Michel WEBER.

+ + + + +

Prise de parole et histoire de la Littérature se marient fort bien au cours de diction pour adultes ...

En voici un des meilleurs exemples : l'exposé fait en classe par Jacques STORDER (élève du degré moyen).

Puissiez-vous avoir autant de plaisir à le lire que nous à l'avoir entendu.

(texte page suivante).

Poète du 19^e siècle. Est-il romantique, parnassien ou symboliste ? Rien de tout cela, ou plutôt tout cela en même temps, ou mieux encore au-dessus de tout cela. C'est le romantique qui murmure : " Sois sage, ô ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille ". Comme un parnassien, il recherchera l'expression choisie, la rime impeccable, la beauté " féline " du vers. Et il sera le précurseur des symbolistes. Bref, comme le reconnaîtra le Procureur Général lors de son procès : " (Il) n'appartient à aucune école. Il ne relève que de lui-même."

Il naquit à Paris le 9 avril (tiens, un Bélier) de l'an 1821. L'année de la mort de Napoléon (cela n'a aucun rapport). L'année de la naissance de Flaubert (c'est déjà mieux, on en reparlera). Son père le laisse orphelin à 6 ans. Et sa mère se remarie l'année suivante avec le futur général Aupick. Première souffrance : il a l'impression de ne pas être aimé par sa mère. Il écrira plus tard :

" Lorsque, par un décret des puissances suprêmes,
" Le Poète apparaît en ce monde ennuyé,
" Sa mère épouvantée et pleine de blasphèmes
" Crispe ses poings vers Dieu, qui la prend en pitié.

Adolescent, il écrit des vers (j'en ai fait autant). Les déchire tous (j'ai fait de même, c'était de la " rimaille "). Il ne conserve que ceci (que je n'aurais pas écrit) :

" Tous les êtres aimés
" Sont des vases de fiel qu'on boit les yeux fermés.
Il a... 16 ans.

Après son bac, il mène une vie assez dévoyée et est aussi dandy que Musset. Dans un club d'amis et d'amies, il choisit la plus laide, Sarah, dite la Louchette. On aurait aussi pu dire : la Chauve ou la Petite Vérolée. A 19 ans, a-t-il déjà renoncé à être heureux ? C'est probable.

Mais son général de parâtre va reprendre les choses en mains. Les voyages forment la jeunesse. On l'embarque, bon gré mal gré, sur un paquebot qui fait voile pour Calcutta. Malade et triste, il débarque à l'île Bourbon (aujourd'hui, Michel Debré dirait La Réunion). Les tropiques le fascinent. Les gens à la peau noire l'étonnent.

Revenu en France, installé au Quartier Latin, doté d'un conseil judiciaire pour l'empêcher de dilapider l'héritage paternel, il rencontre une mulâtresse, Jeanne Duval, car Sarah est morte. Une mulâtresse, à l'époque, ce n'est pas du type B.C.B.G. Il lui restera attaché toute sa vie, mais connaîtra d'autres " inspiratrices " comme cette Marie Daubrun à laquelle il dédie :

" Mon enfant, ma soeur,	" Aimer à loisir,
" Songe à la douceur	" Aimer et mourir
" D'aller là-bas vivre ensemble !	" Au pays qui te ressemble !

Critique d'art, critique littéraire, traducteur des œuvres d'Edgar Poe, journaliste, poète à ses heures, il publie en 1857, l'année de la parution de Mme Bovary (et voilà Flaubert), son principal recueil de poèmes.

C'est aussitôt le scandale. Traîné en justice, accusé d'outrage à la moralité et moins heureux que Flaubert pour Mme Bovary, il doit supprimer 6 poèmes et est condamné à 300 francs d'amende et ce, malgré les arguments de la défense : " (Il) vous montre le vice, mais il vous le montre odieux ; il vous le peint sous des couleurs repoussantes, parce qu'il le déteste et veut le rendre détestable, parce qu'il le hait et veut le rendre haïssable, parce qu'il le méprise et veut que vous le méprisiez. "

Il complètera cependant son recueil. Ecrira encore le Spleen de Paris et les Paradis Artificiels. Pauvre, accablé de dettes, cherchant l'âme du vin, s'intéressant à l'opium et au haschisch (eh oui, déjà), il mènera une vie malheureuse d'écrivain méconnu, de conférencier sans auditoire notamment à Bruxelles. Frappé de paralysie à Namur (comme le monde est petit), il est ramené à Paris. Aphasique, ses derniers mots seront (paraît-il, je n'y étais pas) : " Cré nom de Dieu, Dieu, Dieu." Malade, il meurt en 1867. Il avait 46 ans. La mort, il l'avait appelée :

" O Mort, vieux capitaine, il est temps ! levons l'ancre !
" Ce pays nous ennuie, ô Mort, Appareillons !
" Verse-nous ton poison pour qu'il nous reconforte !
" Nous voulons, tant ce feu nous brûle le cerveau,
" Plonger au fond du gouffre, Enfer ou Ciel, qu'importe ?
" Au fond de l'Inconnu pour trouver du nouveau !

Je n'ai pas envie de commenter son oeuvre. Des poèmes, ça se lit, ça s'écoute, ça se laisse boire. Mais qu'en dire de plus qui ne soit ni fade, ni emphatique, ni philosophique, ni moralisateur. Tout ce que je sais, c'est que si notre poète a été tenté, a été obsédé, a recherché et aimé Satan, la Mort, la Chair, la Volupté, l'Ivresse, il a aussi, et tout aussi fortement, été tenté, été obsédé, a recherché et aimé Dieu, la Vie, la Beauté, la Pureté, l'Idéal.

Ah, j'allais oublier de vous donner son nom. Mais vous avez reconnu :
Charles Baudelaire et ses Fleurs du Mal.





LE NOT

DU

PRESIDENT ...

Comme vous l'avez sans doute appris, à l'initiative de l'ASBL "Les Amis de l'Ecole Communale de Musique" et de l'Administration Communale, la "DIVA", une bière spéciale d'Eghezée, sera commercialisée dès le mois prochain. Ce produit, de qualité supérieure, sera brassé de manière totalement artisanale.

Les bénéfices de la commercialisation de la "DIVA" seront destinés uniquement à accroître le rayonnement de l'Ecole de Musique d'Eghezée et à promouvoir toute initiative culturelle de l'ASBL.

Afin de pouvoir en apprécier toutes les qualités, cette bière sera proposée en première dégustation publique lors du souper annuel de l'ASBL. Nous aurons le plaisir de vous y accueillir et de nous entretenir avec chacun d'entre vous.

Nous sommes certains que vous voudrez faire bon accueil à cette initiative et ainsi soutenir davantage encore la promotion de l'enseignement et des activités artistiques à Eghezée.



Pour l'ASBL,

Pol GILOT,
Président.

LE VIOLONCELLE CHEZ LA FEMME



BONNE TENUE
Les jambes sont effacées derrière l'instrument



La tenue n'est pas la même chez l'homme et chez la femme.

DANS notre dernier numéro, nous avons publié un article de M. Francis Thibaud, sur la tenue du violoncelle en général. Voici, aujourd'hui, quelques notes de M^{me} Bouché-Larronde, accompagnées de photographies relatives au violoncelle chez la femme. Ces deux articles se complètent l'un par l'autre.

Le violoncelle est assez peu répandu chez la femme, on n'a jamais trop su pourquoi. L'habitude a fait qu'on a considéré cet instrument comme essentiellement masculin à l'égal du trombone, du cor ou de la

violoncelle chez la femme, tombent donc dès qu'on examine la question un peu sérieusement. Cet instrument, tout de charme et de mélodie, convient au contraire admirablement à la nature de la femme. Il est rêveur, il est mélancolique; il demande beaucoup de nuances et de sentiment: il n'est pas un simple instrument de virtuosité.

contrebasse, sans qu'aucune raison sérieuse soit jamais venue justifier cette manière de penser. Quelle objection soulever, en effet, contre le violon-

celle chez la femme? Le manque d'esthétique? Ce reproche peut être vrai si la femme tient le violoncelle exactement de la même façon que l'homme, mais il tombe si elle l'adapte suivant sa grâce particulière. Voici, je crois, comment la femme doit tenir le violoncelle: Elle doit s'asseoir sur le bord de la chaise, avancer légèrement le pied gauche et incliner le genou vers la gauche, tandis que la jambe droite se replie en arrière et que le pied disparaît sous la robe. La jambe droite est ainsi, en partie, cachée. Le violoncelle est tenu droit devant soi, on l'appuie sur la jambe gauche et on le maintient contre le genou droit. L'instrument est, de cette façon, parfaitement solide, et la pose n'est pas laide. Un simple coup d'œil sur les photographies montrera d'ailleurs clairement la différence de cette position avec celle qu'emploient encore beaucoup de jeunes femmes.

On dit aussi que la femme manque de force pour jouer du violoncelle. Ceux qui parlent ainsi n'ont jamais pratiqué cet instrument, sans quoi ils sauraient que le violoncelle n'est pas encore passé à l'état d'exerciser pour fortifier les muscles et qu'il ne réclame pas une dépense d'énergie formidable. Si l'on veut trop forcer le son, dans le violoncelle, comme dans le violon, il devient éraillé; c'est le résultat qu'on obtient. Tandis que la femme, jouant avec ses nerfs, à défaut de ses muscles, arrive à une très belle sonorité quand il le faut. Les femmes ont toujours beaucoup de souplesse, or c'est une qualité nécessaire pour que le son soit rond et moelleux. Les deux objections que l'on fait contre le

Les résultats des concours du Conservatoire sont là pour prouver l'exactitude de ce que j'avance. Trois des premiers prix sur quatre ont été remportés par des femmes: M^{me} Reboul, de la Bouglise et Bitsch, laissant derrière elles bien des camarades hommes.

Il y a même des défauts que l'on rencontre plus souvent chez les débutantes que chez les débutants: tel, dans la tenue de l'archet, celui de tenir la corde trop haut. L'épaulement, quand on tire l'archet, doit rester complètement immobile; seul le bras doit bouger, sans quoi les mouvements conservent quelque chose de raide et les coups d'archet manquent de netteté. De même dans la position de la main gauche; la force avec laquelle le pouce doit se poser sur la corde doit venir du pouce lui-même et non pas du bras. Là encore il faut de la souplesse, de l'indépendance dans les doigts, toutes qualités que la femme possède naturellement. Mais la recommandation la plus importante à faire est celle relative à la tenue ainsi que je l'ai dit plus haut. Rien n'est plus laid, en effet, que de voir une femme penchée péniblement sur son violoncelle qui tend désespérément en tous sens les plis de la jupe. La position que j'indique est tout aussi solide que l'autre et elle a l'immense avantage de réduire à néant le seul reproche sérieux que l'on ait fait.

Nous sommes femmes, soignons notre ligne et bientôt on verra le violoncelle se répandre parmi nous avec la même rapidité que le violon, et ce ne sera que justice, d'ailleurs.

C. BOUCHÉ-LARRONDE.

MAUVAISE TENUE DE LA MAIN GAUCHE
Les doigts sont trop à plat, et dans une mauvaise position les uns par rapport aux autres

POSITION DU MANCHE
Bonne tenue de la main gauche, les doigts sont arrondis

POSITION DU POUCE
Il doit être derrière le manche, entre le 1^{er} et le 2^{me} doigt

LE DÉMANCHÉ
Bonne position de la main gauche dans le démanché. Le pouce est parallèle au chevalet

MAUVAIS DÉMANCHÉ
Le pouce est placé obliquement, et est la cause de toute la déformation des autres doigts

A mélodie calme "je chante" etc...

mp à mt

B Quissant! sfz "solitaire" [2 ou 3 fois maximum]

8.... qui m'a-t-on ?

C avec ped... de préférence

déchirer l'espace, l'aimer, l'interroger

"l'horizon immense" le casser, ... → MIROIRS, reflets...

soit du grave à l'aigu ou inversement... ou en éventail ouvert, fermé

du ff au ppp ou inversement

du VIF au LENT ou inversement

D animé!

traiter comme une série de percussions que l'on découvre de l'ordre, indiqué...

ex. f à ##

E ... je suis... rappel du "JE", "MOI" dans le décor qui m'entoure

mf) régulier très lent

possible : ajouter une tierce sur ces 2 notes très graves

F RÊVE

LONGTEMPS

etc... 3 %

surprise

etc... 3 %

aussi ppp

répéter calmement en appuyant très très légèrement vers les extrêmes

... le centre, ...

c.à.d varier la répartition du poids musculaire

avec (ou sans) pédale droite

G

* exemple

etc... minimum 2 notes chromatiques conjugués

de préférence avec ped. du début à la fin de cette cellule "marco mélodiques"

H

très libre, en dehors du temps mesuré, ... etc... (jamais) ensemble

8..... sempre très libre et très lent (de pp à ff)

N.B : jouer avec les médiums uniquement [aux 2 mains] entre

A la demande de l'ECME, Dominique BODSON, compositeur et directeur de l'Académie d'OTTIGNIES, a bien voulu écrire le morceau imposé pour le concours de piano de juin 1987 (degré inférieur II). Toute liberté était laissée au créateur, l'élément aléatoire ayant cependant été souhaité. Nous livrons ici nos observations (purement objectives) et nos réactions (tout à fait subjectives) au terme de cette intéressante expérience musicale.

A. - PRINCIPES DE L'OEUVRE.

- "IMPOSE LIBRE" propose huit éléments musicaux, tantôt très précis (A, B, E) tantôt laissant d'infimes possibilités d'interprétation (C, D, F, G, H).
- Nulle obligation pour l'interprète d'employer tous les éléments.
- Les éléments peuvent se suivre (dans un ordre laissé à discrétion), intervenir plusieurs fois, se superposer, s'interrompre mutuellement (libre cheminement...).

B. - SIMPLES OBSERVATIONS.

- 1) En juin 87, une trentaine d'enfants a joué "IMPOSE LIBRE". A l'audition, il fut clair dès le début, que la qualité de l'imagination de l'élève était étroitement liée à l'enthousiasme affiché par le professeur pour l'oeuvre proposée. (Mais n'est-ce pas valable pour toute musique?).
- 2) L'immense majorité des enfants a trouvé la démarche à réaliser tout à fait naturelle et très souvent même, amusante. Par contre, des réactions assez négatives sont survenues chez certains élèves adultes. Nous leur avons donc proposé un autre morceau imposé. (L'important, en musique comme dans tous les domaines, c'est d'être heureux, n'est-ce pas?).
- 3) Des élèves, dont l'enthousiasme pour le jeu musical et la faculté de surprendre l'auditeur n'avaient jamais attiré notre attention, se sont révélés soudainement sous un jour nouveau, pour ne pas dire éblouissant. Par ailleurs, des élèves d'ordinaire brillants à l'instrument ont surpris par leur relative sagesse et par leur peur de mal faire.
- 4) Les "trous de mémoire", tristes accidents et bêtes noires des jurys, ne se sont JAMAIS manifestés dans l'interprétation d'"IMPOSE LIBRE".

C. - REACTIONS PERSONNELLES.

- 1) Il nous semble évident que l'adhésion à une démarche artistique nouvelle et inconnue est d'autant plus facile que l'individu est jeune et non chargé d'un acquis culturel (la culture étant comprise ici dans son sens figé et non comme le culte de l'état d'éveil).
- 2) Sans tomber dans le piège du "retour au naturel", il n'est pas sot de faire remarquer avec insistance (voir 3e observation) que des qualités FONDAMENTALEMENT MUSICALES (sens du contraste, art consommé de la surprise, traitement du piano comme un réservoir inépuisable de timbres) se manifestent avec éclat chez certains enfants jouant "IMPOSE LIBRE" alors que ces mêmes enfants ne jouent que médiocrement la musique déchiffrée. Ceci pose AU MOINS la question du POURQUOI de cet état de choses ...
- 3) Le phénomène de la VIRTUOSITE apparaît ici dans sa contradiction. Nous avons entendu (et vu!) des traits pianistiques réalisés (au sens plein du terme) par des enfants de 2e année de piano qui, lus et étudiés, avaient posé problème à des élèves du degré supérieur (élément D, par exemple)
- 4) Le sens de la forme, si souvent misérable, même chez des musiciens "avancés" (Levez-vous formes-sonate incomprises!) trouve ici un terrain d'exploitation illimité! La détermination formelle et sa remise en question offrent, dans "IMPOSE LIBRE", une occasion unique d'expérience structurante. (Impossible de jouer si la forme n'est pas connue!) Faut-il y voir un rapport avec l'absence de problème de mémoire évoquée plus haut?

D. - POUR CONCLURE ...

Nous n'aimons pas la polémique et n'allons donc pas essayer de convaincre. Simpleme nous croyons utile d'attirer l'attention des pédagogues sur des REALITES observées qui autorisent à considérer avec prudence notre conception cartésienne de l'apprentissage du jeu instrumental. (Solfège puis instrument, exploration très lente du clavier, association immédiate de plusieurs mécanismes sensori-moteurs, entretien de la peur de la fausse note).

D'autre part, il ne nous semble pas inutile d'orienter nos investigations vers d'autres cultures. Partout, en effet, où la musique possède encore une signification sociale (peuplades africaines, communautés tziganes, etc...), le jeu instrumental (ou vocal) est familier à l'immense majorité de la population et la virtuosité de certains de ces musiciens n'a rien à envier à celle de nos diplômés (voir aussi les musiciens de jazz).

Nulle passion, cependant, nulle véhémence d'avant-gardiste dans nos propos: nous n'avons pas de solution immédiate et définitive à la relative lenteur de l'apprentissage instrumental. Mais pour nous, l'interrogation permanente sur les accros observés quelquefois dans notre façon de faire et la recherche pédagogique omnidirectionnelle et fondamentale sont indispensables à ceux qui oeuvrent à la véritable promotion de la musique. Car - et ne voyons là nulle provocation - nous sommes loin encore du NIRVANA musical: celui où chacun a associé depuis longtemps la pratique musicale à ses activités quotidiennes et vitales.

Et le sens de l'effort? Certes, cela existe, mais peut-on faire reposer une pédagogie sur ce qui doit rester une saine conséquence? A nous de donner le goût, les efforts suivront. (Le contraire tient du jansénisme...).

"IMPOSE LIBRE" : une expérience pédagogique passionnante? Bien sûr, mais n'oublions pas le principal : quelques minutes (elles dépendent de vous) de très belle musique.

Marc MARECHAL.

L'ASBL est heureuse de présenter à ses membres quelques moments de son dernier stage d'été saisis sur le vif.

Merci encore à toutes les personnes qui ont aidé l'ASBL à mener à bien cette activité! (notamment au personnel de l'Administration communale d' Eghezée.)

Rappelons ici le nom des quatre animatrices, dont l'efficacité et le talent firent merveille: Patricia BRABANT

Jessica VERTIERS (activités "nature" et encadrement général)

Isabelle DAVIN

Françoise HILGER (activités musicales et chorégraphiques)

A toutes: BRAVO!



RYTHME...



...ET MOUVEMENTS.



La réalisation
d'un herbier

Dans les prés de
Han-sur-Lesse



Le coin des
animatrices



Bientôt dans l'entité...

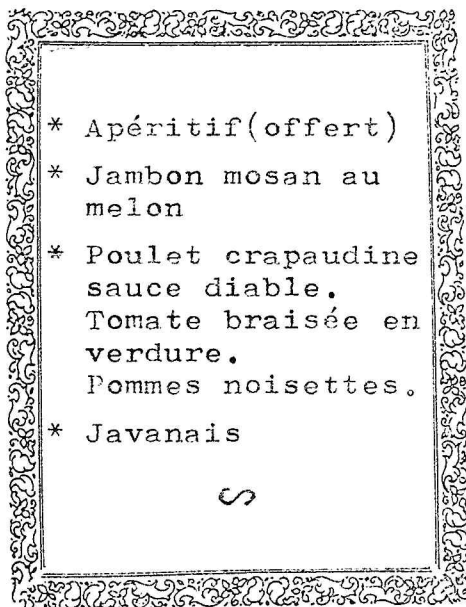
2° SOUPER MUSICAL

de l'asbl de l'

ECOLE COMMUNALE DE MUSIQUE
D'EGHEZÉE.

AU MENU...

SUR SCENE...



* Au cours de cette soirée sera offerte en première dégustation publique la "DIVA", bière artisanale d'Eghezée!

* * * * *

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

QUAND ? Le samedi 21 NOVEMBRE 1987 à 20 heures.
OU ? Au restaurant du Lycée d'Etat d'Eghezée,
92 ch. de Louvain.
COMBIEN ? Menu + spectacle : 350 francs.
COMMENT ? Uniquement par prévente des cartes de
réservation au secrétariat de l'Ecole de
Musique (1 rue de la gare), de 16 à 20 h.
(de 09 à 15 h. le samedi).

X * * * * *